

Jeanne Benguigui, poète née en Algérie. Choix de publications : *L'arbre de vie*, *Une pierre sur chaque mot*, *Neuf versets pour un miracle*, *Sept dialogues avec Eros*.

L'acier trempé
 hirondelle d'émeraude
 à l'herbe
 à l'arbre
 au ciel
 au Sygne

Soleil-poème
 jour après jour
 de rêve en rive
 au bord du fleuve
 tout près très loin

pour l'Indicible
 au bout du monde
 in extremis
 m'a conviée

Anneau magique
 tapis roulant volant
 dormais sous mon toit fidèle

épiant mon réveil
 mes désirs de prisonnière
 à mon approche ronronnais

Nuit obscure
 je t'ai remisee
 condamnée
 damnée comme moi
 à la mort lente livrée

Amputée de tes ailes
 de l'âme que je t'avais prêtée
 Icare sur les gravats

j'ai mal à ton absence
 à ton vide me cogne
 au bord du trou noir qui m'aspire

Par effraction

il est entré

parti sans laisser d'empreinte

à pas de renard

depuis le temps qu'il te guettait

multipliant les promesses

Ange au sourire

Lucifer à l'œil bleu de pierre sans vergogne qui raye

le diamant de ma crudelité

Entre ses pattes maîtrisé

au tournant

te voir disparaître

Expurgé ton souffle

rognées tes ailes

machine redevenue

migratrice d'autoroute

mon hirondelle d'émeraude

esclave idéale

après l'animal l'homme

Je te vois te précipiter

martyr te sacrifier

te fracasser

voler en éclats ivre

contre tes sœurs-machines

à bord le nouveau maître l'ennemi abhorré

pour le punir

l'un dans l'autre encastré

broyé

brûlé

réduit en cendre

Paradis de machine assuré

Qui le Maître

qui l'esclave

qui aura les derniers maux

la victoire sur la Vie

Qui délivrera de l'homme

la terre en attente de